

ASSONNANCES

Il ne suffit pas d'avoir de la bonne volonté pour transformer l'action sociale.

Mettre en place la participation des habitants n'est pas une chose simple, mais une démarche à construire avec invention et tenacité.

Rencontre avec Bernadette DUBOIS, directrice du Centre Social des Doucettes, à Garges-les-Gonesse (95).

- Quelle était la volonté de départ?

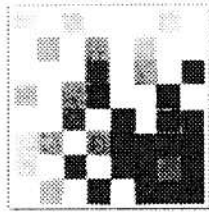
Il faut d'abord faire un peu d'histoire. Il y a quelques années, nous dépendions d'une grosse association qui gérait plusieurs centres sur la région. Elle a disparu et ici nous avons reconstruit la structure du centre social à partir des habitants.

C'est peut être rare, mais ici ce sont réellement les habitants qui sont les patrons : il faut être bénévole actif pour entrer au conseil d'administration. De cette manière, personne n'est exclu, mais les administrateurs viennent du terrain.

C'est possible parce que c'est un petit centre social, et nous tenons à maintenir ce fonctionnement qui replace l'action sociale dans son vrai sens : faire avec les gens et non être prestataires de services.

Bien entendu cela pose tous les problèmes du fonctionnement démocratique : les responsabilités, la répartition des rôles, le renouvellement des membres, les relations de personnes, etc.... mais c'est justement cela qui est intéressant.

En particulier, il y a toujours



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°5 • Mai 2000

Créer de la circulation d'idées

Centre Social les Doucettes, Garges.

une tension entre la volonté et la difficulté de s'ouvrir à d'autres. On se plaint souvent d'être toujours les mêmes, mais il est difficile de faire de la place aux nouveaux. On voudrait que de nombreuses personnes participent aux projets, mais on est tout de même bien entre ceux qui se connaissent déjà...

Nous sommes donc interpellés en permanence par cette question : "nous" et "les autres"... Le centre social est une "grande famille", mais il faut que cette famille reste ouverte et qu'elle intègre le maximum d'habitants

du quartier.

Au congrès de la Fédération¹, nous avons assisté à l'ouverture par Arc en Ciel Théâtre, et à cette occasion nous avons pensé que le Théâtre-Forum était vraiment un outil excellent pour le "démêlage de situation".

Nous avons donc organisé une "formation à l'accueil des nouveaux" avec toute l'équipe du centre : bénévoles, administrateurs et salariés. Un groupe d'une quinzaine de personnes s'est constitué et nous avons rapidement abordé nombre de sujets au delà de l'accueil des nouveaux.



Quels sujets ont été abordés ?

D'abord les relations dans le centre social, puisque c'était la base, mais rapidement toutes les questions relatives à la vie du quartier : relations de voisinage, relations jeunes-adultes, responsabilité des enfants,...

L'intérêt c'est d'explorer ensemble ces sujets. D'échanger sans que personne n'ait de réponse toute prête. Et de réfléchir à chaque fois à la position du centre social et de chacun là-dedans.

Quels ratés ?

La formation s'est terminée par une séance publique dans le quartier. Il y avait une quarantaine de personnes, dont la moitié d'enfants, nous étions un peu déçus... (mais les réunions officielles n'en rassemblent en général pas plus d'une dizaine !). On voudrait que tous les habitants viennent, mais on constate que ça ne va pas se faire subitement.

Dans le groupe aussi certains n'ont pas participé à la séance publique. Je crois que c'est dur de se montrer en public mais surtout d'affirmer publiquement ce qu'on pense. Il faut reprendre le goût d'échanger les idées, et il faut aussi accepter de "se mouiller".

Il faut dire que ça n'est pas si simple d'accepter le débat : dans les ateliers, j'en ai eu pour mon compte en tant que directrice ! Et puis on peut aussi avoir l'envie après une première expérience de se dire "ça y est, j'ai compris ça pour moi, merci !", alors que l'important est de le transmettre à d'autres, de le partager. On a pas forcément envie de partager tout de suite quelque chose de tout neuf.

Quelles réussites ?

Je reste fascinée par la possibilité dans le théâtre forum de tenir son rôle, sa parole. Lors de la séance publique, un élu

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

Garges les Gonesse, et plus particulièrement le quartier des Doucettes, est pour nous un des lieux possibles pour «expérimenter concrètement» la mise en place d'un espace public de médiation collective. Chaque acteur du quartier, quelle que soit sa position ou sa fonction (habitants jeunes et adultes, acteurs sociaux, professionnels, animateurs, institutions,...) aura la possibilité de confronter son point de vue avec celui des autres afin de mieux vivre ensemble.

Nous sommes au tout début de ce processus avec comme appui principal l'envie de changement d'un groupe d'habitants, la volonté très forte du Centre Social et le soutien de quelques professionnels. Ensemble, il s'agit maintenant d'inventer le dispositif d'utilisation du Théâtre Forum Institutionnel qui permette d'arriver à ce résultat.

Notre souci aujourd'hui est de trouver un sens commun à tous et qui donne la possibilité à chacun de poser son caillou pour participer à la construction de cet «Espace de Citoyenneté».

C'est ça pour nous l'Education Populaire. ■

Sarah MULLER.

municipal est intervenu. J'ai pensé que les participants allaient être bloqués face à lui, comme il arrive presque toujours dans les réunions autour d'une table... Et bien non ! La

situation s'est poursuivie et l'élu était à égalité de tous devant les difficultés de la situation... Et je ne pense pas m'avancer beaucoup en disant qu'il était enchanté d'être dans un dialogue direct.

La force du théâtre forum c'est de mettre tout le monde à égalité devant un sujet : à égalité de pensée, de parole et d'action. Je pense que "faire" les choses est important, pas seulement de les réfléchir, pour que tout le monde les perçoivent mieux.

Quelles suites ?

Nous souhaitons (ré)activer le débat dans le quartier. Il y a des idées, il y a des groupes de personnes, il faut absolument créer de la circulation d'idées, que ces groupes puissent échanger, confronter leurs points de vue. Ça passe aussi par un dialogue intergénération, des rencontres entre jeunes et adultes.

Mais on ne peut pas immédiatement dire "il y a des lieux débats, venez tous !". Il faut que chacun, chaque groupe puisse trouver son intérêt.

Avec le groupe qui existe, qui représente quand même le centre social, on prévoit de faire des rencontres avec d'autres groupes : des travailleurs sociaux, des jeunes, des mères de familles, des associations,... de manière à créer un réseau où s'échangent les idées dans le quartier, dans la vie.

Ce qu'il faudrait c'est que chaque groupe accepte de faire part de ses idées aux autres pour qu'on les discute. On a la chance d'être dans un quartier où les relations ne sont pas trop "tendues". Mais



il y a comme partout des difficultés entre les jeunes et les adultes, entre les anciens et les nouveaux, entre les intervenants professionnels et les habitants,... Ce que nous souhaitons c'est que chacun de ces groupes puisse dire ce qu'il a à dire aux autres pour inventer ensemble les manières de vivre dans le quartier.

Qui fait quoi ?

■ Le Centre Social des Doucettes pilote l'action.

Un groupe propose des sujets et des rencontres.

■ Des séances publiques sont organisées avec tout groupe souhaitant débattre d'un sujet relatif à la vie du quartier.

■ Centre Social Les Doucettes, 95140 Garges les Gonesse. Bernadette Dubois, directrice.

Tel : 01- 39-93-27-37

■ Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville. Sarah Muller, responsable de projet.

Tel : 01-42-23-40-30.

Si on arrive par exemple à discuter des relations entre voisins avec des retraités, des parents et des jeunes, c'est sûr qu'on commencera à changer le quartier.

Peut être allons-nous aussi faire des séances dans d'autres quartiers de Garges, parce que Les Doucettes n'existent pas

seules. Rencontrer des habitants d'autres quartiers, ça peut être aussi le meilleur moyen de réfléchir au nôtre. Et nous appartenons aussi à une commune, qui est l'échelle normale d'expression des habitants !

Finalement, partir à la rencontre des autres, c'est aussi mieux avancer nous même sur le fonctionnement du centre social. ■

1. Fédération Nationale des Centres Sociaux, Congrès de Strasbourg, 12-14 juin 1998.

*Propos recueillis par
Bruno Bourgarel*

Et pendant ce temps

là ...

Travailler à ce que les habitants d'un quartier participent aux choix qui font la vie de celui-ci,

—ça peut être, **comme à Moissy-Cramayel (77)**, organiser des rencontres de la démocratie locale;

—ça peut être aussi, comme à **Strasbourg (67)** proposer des rencontres dans les halls des immeubles;

—ou comme à **Soisy-sous-Montmorency (95)**, convier le Maire et les jeunes à débattre de leur place dans la ville;

—ou encore à **Villiers le bel (95)**, réfléchir avec les femmes d'un quartier aux relations à tisser.

Il s'agit dans tous les cas, de ne laisser à personne la possibilité que la vie dans la ville soit organisée sans que les premiers concernés, les habitants, aient leurs mot à dire.

Il s'agit alors aussi de confronter les points de vue de ceux qui font la vie quartier et sont —forcément— en désaccord, pour inventer ensemble.

Pour construire ensemble ce qui serait une vraie «collectivité locale».



Autres lieux, spécial réseau



JOURNÉES NATIONALES à Strasbourg 1er/3 avril.

Quelles difficultés à mener des actions locales avec le théâtre-forum ?

Comment se former à la méthode du théâtre-forum institutionnel ?

Quels échanges inventer entre les participants du réseau ?

Qu'est ce qu'une session d'effervescence sociale et comment la mener ?

Que met-on dans le manifeste «PAROLES DANS LA CITÉ» ?

Ces questions ont été agitées lors des rencontres de Strasbourg, à l'invitation du Centre Socio-Culturel Koenigshoffen avec la participation d'un vingtaine de membres du réseau.

Elles poursuivent le développement du réseau PAROLES DANS LA CITÉ et inaugurent le processus de formation mis en place lors de l'ACADÉMIE D'ÉTÉ :



ACADÉMIE D'ÉTÉ à l'INJEP, Marly (78).

Cinq jours d'invention, de formation, de rencontre, d'échange :

«L'ÉDUCATION POPULAIRE AVENIR DE LA CULTURE»



Des sessions d'effervescence sociale, pour comprendre collectivement la manière dont se pose un problème de société et d'imaginer les voies du changement :

—«Des habitants inventent leur quartier»

—«Prévention santé globale»

—«Pour un service vraiment public»



Des stages de formation et de perfectionnement à la méthode du théâtre-forum institutionnel.



Des rencontres avec des responsables des ministères et des grandes associations à propos de l'Éducation Populaire.



Des échanges d'expériences à propos des dispositifs dans lequel est utilisé le théâtre-forum.



Vers la publication d'un Manifeste du Réseau National Théâtre-Forum, «**PAROLES DANS LA CITÉ, POUR UNE EXPÉRTISE CITOYENNE**».



Et l'invention de la saison prochaine...

à propos d'associations

Oui, nous sommes les premiers experts de notre vie,

Oui, nous sommes spécialistes de notre société,

Oui nous sommes compétents pour l'analyse collective,

Oui, nous sommes force d'indignation et de proposition,

Oui nous sommes inventeurs de l'avenir,

...et cela quelque soit notre place, nos diplômes ou notre force.

Nous sommes tout cela, non pas sous le regard des experts, non pas à côté des élus et des reponsables, mais **AVEC TOUS, A ÉGALITÉ D'OPINION.**

Et gageons que tous, une fois alimentés par notre expertise commune, saurons mieux choisir, expliquer, appliquer ce que nous souhaitons, **CHACUN À LA PLACE OU NOUS SOMMES**, mais en ayant **ENTENDU LES AUTRES.**

Qui est prêt à jouer ce jeu de l'égalité ? Qui est prêt à éclairer son opinion de celle des autres ? Qui est prêt à mettre son avis dans la balance collective ?

Qui est prêt à partager son humanité **AVANT** de prendre les décisions ?

Responsable de publication :
Yves Guerre. **Comité éditorial :**
René Badache, Bruno Bourgarel,
Pascal Frisa, Yves Guerre, François
Laflahi, Sarah Muller, Stéphane
Triquenaux. **Coordination :**
B.Bourgarel. **Bulletin Interne.**
Ne peut être vendu.

